

19 Jules Massenet  
Werther ! Werther ! (*Werther*)

Werther ! Werther !  
qui m'aurait dit la place  
que dans mon cœur  
il occupe aujourd'hui ?  
Depuis qu'il est parti,  
malgré moi, tout me lasse !  
Et mon âme est pleine de lui !  
Ces lettres ! ces lettres !  
Ah ! je les relis sans cesse ...  
Avec quel charme ...  
mais aussi quelle tristesse !  
Je devrais les détruire ... je ne puis !

« Je vous écris de ma petite chambre ;  
un ciel gris et lourd de Décembre  
pèse sur moi comme un linceul  
et je suis seul ! seul ! toujours seul ! »

Ah ! personne auprès de lui !  
pas un seul témoignage de tendresse  
ou même de pitié !  
Dieu ! comment m'est venu  
ce triste courage,  
d'ordonner cet exil et cet isolement ?

« Des cris joyeux d'enfants  
montent sous ma fenêtre.  
Des cris d'enfants !  
Et je pense à ce temps si doux  
où tous vos chers petits  
jouaient autour de nous !  
Ils m'oublieront peut-être ? »

Werther! Werther!  
who would have predicted the space  
that in my heart  
he takes up today?  
Since he has left,  
against my will everything makes me weary!  
And my soul is filled with him!  
These letters! these letters!  
Oh! I read them time and time again ...  
With such delight ...  
but also such sadness!  
I should destroy them ... I cannot!

"I write to you from my small chamber;  
a heavy grey December sky  
weighs on me like a shroud  
and I am alone! alone! always alone!"

Oh! no one is with him!  
not even the faintest sign of affection  
or even compassion!  
God! how did it occur to me,  
with that pitiful eagerness,  
to impose this exile and isolation?

"Happy children's cries  
reach up to my window.  
Children's cries!  
And I think of those joyous times  
when all of your cherished young ones  
played around us!  
Could it be that they will forget me?"

...

Non, Werther, dans leur souvenir  
votre image reste vivante  
et quand vous reviendrez ...  
Mais doit-il revenir ?

No, Werther, in their memories  
you remain alive,  
and when you return ...  
But shall he return?

Ah ! ce dernier billet  
me glace et m'épouvante !  
« Tu m'as dit : à Noël,  
et j'ai crié : jamais !  
On va bientôt connaître  
qui de nous disait vrai !  
Mais si je ne dois reparaitre,  
au jour fixé ... devant toi,  
ne m'accuse pas, pleure-moi ! »

Oh! that last letter  
petrifies and horrifies me!  
"You told me: at Christmas,  
and I cried: never!  
Soon we shall know  
who spoke the truth!  
But should I not appear,  
that day we agreed upon ... before you,  
do not blame me, weep for me!"

Ne m'accuse pas, pleure-moi !

Do not blame me, weep for me!

« Oui, de ces yeux si pleins de charmes,  
ces lignes tu les reliras !  
Tu les mouilleras de tes larmes ...  
Ô Charlotte, et tu frémiras ! »

"Yes, with those charming eyes  
these lines you will read!  
You will wet them with your tears ...  
Oh Charlotte, and you shall shudder!"

tu frémiras! tu frémiras !

you shall shudder! you shall shudder!